

# *La page du Confiné*

## *N°18*



**Le bonheur est comme un papillon :  
Il vole sans jamais regarder en arrière.**

**Robert Lalande**

**25/04/2020**

**FAUSSE PISTE**

Lorsque Judy vit revenir Justin de sa promenade, elle sut que quelque chose avait foiré. Mais elle ne se doutait pas à quel point.

Dix ans auparavant, Judy avait tout juste 18 ans et s'était laissé épouser par Justin. Elle n'était pas amoureuse, mais c'était un bel homme, assez grand, élancé, sportif. Il avait seize ans de plus qu'elle, mais il était très riche. La vie avec lui était plutôt facile. Il était très occupé par la direction de son groupe et consacrait beaucoup de temps à ses activités sportives, c'était un marathonien et un grand marcheur.

La randonnée permettait à Justin, entre deux marathons, d'une part d'entretenir sa forme et d'autre part de partager du temps avec Judy. Elle n'était pas aussi sportive que lui, mais aimait ces longs moments passés à arpenter bois et campagne et s'était prise de passion pour la lecture des cartes et l'orientation. Bien sûr, surtout en été. En hiver, il partait seul. Cela laissait à Judy beaucoup de temps libre. Elle n'avait pas besoin de travailler et ils n'avaient pas eu d'enfants. Elle gérait les propriétés du couple, dans la vallée de Chevreuse, à Deauville et à Valmorel. Surtout, elle s'occupait d'elle. Elle était très belle et avait vite compris que pour Justin, elle faisait partie des belles choses dont il aimait s'entourer et surtout qu'il aimait exposer.

Ils partageaient aussi les voyages, ils avaient parcouru le monde entier. Souvent, c'était un marathon qui leur donnait le but du voyage. Ils avaient tous deux un souvenir particulier de celui de New York. Justin avait fait une très belle course, Judy avait fait de très belles courses. Ils avaient tous deux battu leur record personnel.

Cela aurait pu durer, s'il n'y avait pas eu Axel. Elle l'avait rencontré lors d'une expédition aux grands magasins parisiens. Axel était grand, beau, large d'épaules et avait le même âge qu'elle. Leur relation fut tout de suite torride et l'obligeât à voir à quel point en comparaison sa relation avec Justin était tiède. Justin était un collectionneur, Axel un amant.

Très vite, Judy eut de plus en plus de mal à supporter Justin. Mais Axel était sans le sou. Elle savait que Justin avait pris des dispositions afin que, quoiqu'il arrive, elle ne manque de rien. Mais il n'accepterait jamais une séparation, cela aurait été un échec pour lui. La solution s'imposait d'elle-même.

Ils étaient donc à Valmorel, Justin, Judy et aussi Axel, planqué dans un hôtel proche. C'était la fin de l'automne, il n'avait pas encore neigé mais le temps était froid. Trop froid pour que Judy accompagne Justin en randonnée. Et puis elle avait un endroit très chaud qui l'attendait et l'attirait irrésistiblement. Le plan était parfait. Justin avait l'habitude de prendre, certaines fins d'après-midi, le GR qui passait non loin de chez eux, qui montait dur jusqu'à un point de vue sur la vallée, et de revenir par le même chemin. Ça lui demandait deux heures et il pouvait consacrer la soirée à son travail, au coin du feu. A cette heure-là, il n'y avait plus de randonneurs. Le chemin, au niveau du point de vue, s'était dégradé et était réputé dangereux. Axel, au signal de Judy, suivrait Justin, sans son smartphone pour rester intraçable. Axel était beaucoup plus costaud que Justin. Il le rattraperait au point de vue, où Justin avait l'habitude de faire une pause, engagerait une discussion aimable, le pousserait dans le vide et rentrerait tranquillement. Tout le monde croirait à un accident. Simple et efficace.

Au signal donc, Axel était parti sur la trace de Justin. Judy lui avait bien expliqué de suivre les signes du GR, trait blanc sur trait rouge. Il avait eu un peu de mal avec les signes de changement de direction, mais il avait fini par les interpréter sans erreur. Il marchait déjà depuis plus de deux heures et n'était toujours pas arrivé au point de vue. Pourtant, il suivait bien le balisage et Judy lui avait bien dit qu'il n'y avait pas d'autre chemin balisé. Le jour baissait et la température aussi. Comme il commençait à avoir froid, il décida de faire demi-tour.

Le balisage était bien fait dans les deux sens, mais dans la pénombre et sans éclairage Axel ne voyait plus grand-chose. A un moment, il vit un trait rouge et un trait blanc qui se croisaient. Judy ne lui avait pas parlé de ça, mais il y avait bien les deux traits, de la bonne couleur. Et puis plus loin, il retrouva le balisage habituel.

Quand il rentra de sa promenade, Justin embrassa Judy et lui donna des nouvelles du GR. Un nouveau tracé avait été balisé, pour éviter le point de vue devenu vraiment trop dangereux. Ça ne l'avait cependant pas découragé d'y aller. Le baliseur n'avait pas fini le travail, il restait à effacer la plupart des marques de l'ancien tracé. Justin n'en resta pas aux nouvelles du GR. Il dit aussi que leur relation était morte, qu'il l'avait fait suivre par un détective, qui n'avait d'ailleurs pas eu à aller bien loin d'ici, et que demain son avocat viendrait la voir.

Quand Axel, dans la nuit, mit un pied dans le vide, il ne comprit pas ce qu'il lui arrivait. C'est Judy qui se senti tomber dans le vide, quand elle apprit le lendemain qu'on avait détourné trop tard le GR, parce qu'il y avait eu un mort au point de vue.

**Le flocon et la mésange**

Une mésange s'adresse à une colombe :

- Dis-moi, quel est le poids d'un flocon de neige ?

Et la mésange de répondre :

- Ça ne pèse pas, ça pèse moins que rien.

- Attends, ma colombe, je vais te raconter une histoire.

L'autre jour, j'étais sur la branche d'un sapin quand il a commencé à neiger.

Tout doucement.

Une petite neige tranquille, pas méchante, sans bruit et sans tempête.

Comme je n'avais rien de mieux à faire, je me suis mise à compter les flocons qui tombaient sur la branche où je me trouvais.

J'en ai compté 751 972.

Oui, je commençais à avoir mal aux yeux et ça s'embrouillait un peu dans ma tête, mais je me rappelle bien : 751 972. Oui, c'est ça.

Et quand le 751 973ème flocon est tombé sur la branche, même si ça ne pèse pas, même si c'est rien, moins que rien comme tu le dis, eh! bien, figure-toi que la branche s'est cassée.

La colombe se mit à réfléchir.

Peut-être ne manque-t-il finalement que le geste d'une personne pour que le monde bascule, pour que bien des choses changent et pour que les gens vivent mieux.

En lisant cela, vous vous posez peut-être la question :

« Et moi, qu'est-ce que je fais dans tout ça ?

Quel poids a ma présence dans telle ou telle activité ?

À quoi ça va servir de m'engager plus ? »

Ce ne sera qu'une goutte d'eau face à une mer de besoins, ce ne sera qu'une prière, qu'un mot d'encouragement, qu'une présence discrète. »

Pensez à ce 751 973ème flocon. C'est lui qui a tout changé !

Chaque chose prise isolément a un poids bien dérisoire, mais **l'accumulation de tous nos gestes de considération peut faire bouger pas mal de choses.**



**Apparences**

Un Roi, ayant entendu parler d'un Sage dont l'enseignement était réputé dans la région, l'invita à dîner.

Le jour précédent l'invitation, le grand Maître se présenta au palais dans l'habit de mendiant qu'il portait parmi ses disciples.

Personne ne fit attention à lui.

Il entra, mais n'eut pas même le temps d'arriver à la salle à manger :

les pages du Roi, voyant ce mendiant souiller de sa présence le sol royal, le menèrent vers les cuisines où on lui offrit quelques restes.

Le Sage ne dit rien mais s'en alla comme il était venu.

Le lendemain, il revint chez le Roi, cette fois-ci vêtu de son plus beau punjabi traditionnel : on lui réserva une place d'honneur au milieu des convives de haut rang.

Mais dès que les pages apportèrent les plats, la réaction du Sage surprit tout le monde : il prit la nourriture dans ses mains et en fit une boule qu'il mit dans ses poches.

Le Roi choisit de ne rien dire mais alors qu'on apportait le dernier plat, le grand Maître plongea la main à l'intérieur et en retira une pleine poignée de riz qu'il répandit sur son manteau en disant :

- « Tiens, c'est pour toi ».

Le Roi, n'y tenant plus, lui lança :

- « Serais-tu devenu fou, toi que l'on dit si sage ? »

Après un long silence, le Maître répondit :

- « Je me suis présenté chez toi hier dans mon habit de mendiant et l'on m'a donné les restes comme à un chien. Aujourd'hui, j'arrive richement vêtu et on m'honore. C'est donc mon manteau que l'on invite, il est normal que ce soit lui qui se nourrisse. »



*Sur quoi devons-nous juger autrui ?*

*Sur les apparences ou sur ce qu'il est vraiment ?*

## Le Paris de Colette



**Colette** est une **icône** parmi les écrivaines. Symbole de la Parisienne absolue, elle est à la fois une femme forte et libre, qui n'a pas hésité à affirmer sa **bisexualité** tout au long de sa vie. Née en Bourgogne sous le nom de **Gabrielle Colette**, elle va très vite s'affirmer sur la scène parisienne. Retour sur la vie de l'auteure du fameux *Blé en herbe* dans notre belle capitale.

### L'arrivée à Paris

Colette emménage à Paris au 55 quai des Grands-Augustins. Son mari, **Henri Gauthier-Villars**, possède une maison d'édition à son nom qui occupe le rez-de-chaussée de l'immeuble. Henri a une renommée importante, puisqu'en plus d'être critique musical il fait écrire des romans grand public par des « prête-plume ». Surnommé « **Willy** », il fait entrer sa femme dans les milieux littéraires où elle est très bien accueillie. C'est pour lui et sous son pseudonyme qu'elle écrit presque tous les tomes des « **Claudine** » qui narrent ses souvenirs d'école.



### La période music-hall



Pour gagner sa vie, Colette monte des numéros de **mimes** orientaux de 1906 à 1912. Il s'agit d'une période de **libération** dans sa vie, puisqu'elle divorce de Willy. Elle vit plusieurs aventures avec des femmes en parallèle de ses représentations dans des lieux iconiques comme le **Bataclan** ou encore le **Moulin Rouge**. C'est cette expérience qui va lui inspirer son ouvrage *L'envers du music-hall*.

### Un passage au Matin



Elle se lance en parallèle dans le **journalisme**, domaine dans lequel elle excelle grâce à ses talents de **reporter**. C'est alors dans les locaux du Matin, aux 3 et 9 boulevard Poissonnière que cette période se déroule. Colette est embauchée par Henry de Jouvenel, qui devient son mari en 1912. Lorsqu'elle est directrice littéraire, elle rencontre Léopold Marchand, avec qui elle met en scène son roman *Chéri*.

## Longue vie au Palais-Royal

C'est à proximité du **Palais-Royal** que Colette va passer une grande partie de sa vie. Elle réside au **numéro 9** de la **rue de Beaujolais** à partir de 1927 à 1929, puis de **1938 à sa mort** avec son **troisième mari Maurice Goudeket**. Atteinte d'une **arthrite sévère**, son dernier mari l'aide beaucoup émotionnellement. Elle continue à écrire depuis son appartement qui donne sur les jardins du Palais-Royal.

## Une mort républicaine au Père-Lachaise

Lorsqu'elle meurt en 1954, l'Eglise catholique lui refuse un enterrement religieux, à cause de sa **sulfureuse** vie. Cependant, ayant reçu la **Légion d'honneur** et appartenant à l'académie Goncourt, la France la célèbre. Ainsi, elle est la première femme à qui on accorde des obsèques nationales, avant d'être enterrée au **Père-Lachaise**.

Chapeau l'artiste !

EXTRAIT DE PARIS-ZIGZAG



**Je viens de lire un bouquin sur les méfaits de l'alcool ça fait peur.**

**À partir d'aujourd'hui j'arrête de lire.**



**HEUREUSEMENT QUE C'EST PAS ARRIVÉ Y A 20 ANS, ON AURAIT ÉTÉ ENFERMÉ AVEC UN NOKIA 3310, UN FORAÎT 2H, 20 SMS ET PAS DE NETFLIX.**



Proposé par Michèle V

## LE COIN DU JOUEUR

### a- Mots cassés

La grille ci-dessous comporte des mots en rapport avec les fleurs qui ont été découpés en plusieurs morceaux de 2 ou 3 lettres et mélangés.

Exemple : ZI NN IA

Attention !

Un groupe de lettres ne peut être utilisé qu'une seule fois. Quand vous aurez trouvé et barré les 48 noms dont nous vous donnons la liste ci-dessus, il restera cinq groupes de lettres inutilisés qui, une fois assemblés, vous permettront de composer un 49<sup>ème</sup> mot de dix lettres en rapport avec le thème.

ID	LA	LE	CAM	ONE	IS	CI	NU	CU	BÉ	MO	THE	CH	PÉT	GU
SÉE	MAU	ZI	EN	AS	TE	GLA	MA	TI	RI	MÉL	IN	ET	RO	ET
IR	WE	TI	UM	VOI	AN	NE	TE	UL	IE	LI	PER	GE	MU	ARÉ
DE	SM	IA	THE	PER						IGE	NN	LI	AR	TER
AL	IA	LET	JA	NIA						ET	TUS	CLÉ	VE	IS
PH	LE	ES	LAS	NÊT						NY	VI	COL	GO	JA
TE	PAN	OS	OR	FU						ÉE	ISS	VAN	MP	OL
SCA	HÉA	MI	IA	SA						MY	LU	SCH	AI	CA
UE	NC	DAH	RG	IA						ED	PEN	EU	CI	SIA
TO	PE	LO	VE	MA						CA	OE	AGA	EL	URN
BL	HE	SE	RT	TU	OL	LOX	SOU	PIN	UN	CIN	ÉE	RI	CE-	RE
MU	AZ	IL	PI	AN	PU	OT	AC	NE	ON	HO	NE	IT	FRE	LI

Le 49<sup>ème</sup> nom à trouver est :

- |            |              |              |              |                |              |
|------------|--------------|--------------|--------------|----------------|--------------|
| 1 PENSÉE   | 10 ANÉMONE   | 19 MIMOSA    | 28 PHLOX     | 37 PIVOINE     | 46 LOTUS     |
| 2 ANCOLIE  | 11 ARUM      | 20 CAPUCINE  | 29 LILAS     | 38 GLAIEUL     | 47 PERVENCHE |
| 3 ACONIT   | 12 IRIS      | 21 JACINTHE  | 30 FREESIA   | 39 GENÊT       | 48 TIARÉ     |
| 4 ORCHDÉE  | 13 PÉTUNIA   | 22 ROSE      | 31 MUGUET    | 40 BÉGONIA     |              |
| 5 VIOLETTE | 14 ŒILLET    | 23 FUSCHIA   | 32 AGAPANTHE | 41 NYMPHÉA     |              |
| 6 LAVANDE  | 15 AZALÉE    | 24 MUSCARI   | 33 CAMPANULE | 42 PERCE-NEIGE |              |
| 7 MAUVE    | 16 CLÉMATITE | 25 RENONCULE | 34 HORTENSIA | 43 CAMÉLIA     |              |
| 8 SOUCI    | 17 BLEUET    | 26 TULIPE    | 35 MYOSOTIS  | 44 JASMIN      |              |
| 9 DAHLIA   | 18 EDELWEISS | 27 TOURNESOL | 36 LUPIN     | 45 ASTER       |              |

b- Devinette

Il y a quelques jours, un curé prend son vélo pour se rendre au cimetière. Il arrive dans une descente, mais malheureusement ses freins lâchent. Il commence à prendre de la vitesse et va bientôt tomber.

Une fermière qui habite au milieu de la côte se précipite dans sa cuisine pour prendre de la poudre. Quand l'homme d'Eglise passe, la femme lui jette une poignée de poudre. Cela a pour effet de stopper le curé. Il peut maintenant se rendre à pied au cimetière malgré un léger retard.

Un peu plus tard, le cercueil est enterré et l'homme fait un dernier signe de croix au-dessus. Le peu de poudre qui restait sur sa manche tombe. Soudain on voit le cercueil s'ouvrir et le mort sortir.

Quel est le nom de cette poudre que la fermière a trouvée dans sa cuisine ?

c- Logique

Une sorcière lance un sortilège contre une fée. À l'aube, celle-ci se transformera en fleur, et au coucher du soleil, elle reprendra sa forme humaine. Une nuit, elle rencontre un prince dont l'intelligence rivalise avec sa beauté. Après quelques semaines à se fréquenter, elle avoue son secret et dit : " Si demain à l'aube, tu réussis à me cueillir parmi toutes les fleurs de ce champ, la malédiction disparaîtra". Ce qu'il accepta, confiant dans sa capacité à trouver cette fleur... Pourquoi ?

d- Charade

Mon premier est une rondelle de citron sur un boomerang. Mon second est une rondelle de saucisson sur un boomerang. Mon troisième est une rondelle de kiwi sur un boomerang. Mon quatrième est une rondelle de pomme sur un boomerang. Mon cinquième est une rondelle de poire sur un boomerang. Mon sixième est une rondelle d'orange sur un boomerang. Mon tout est une saison. Qui suis-je ?



## Résultats des jeux du précédent numéro (17)

a- Mot pour le dire

Photographier un coucher de soleil	Un parc d'attractions.	Aller dans une auberge de jeunesse.
Être toujours par monts et par vaux	Côté cour, côté jardin.	Le musée des horreurs.
Prendre la clé des champs	Rebrousser chemin.	S'allonger sur un transat
Faire une petite sieste après le repas.	Par-dessus le marché.	Consulter un guide touristique.
Les chiens aboient la caravane passe.	Être en pays de connaissance.	Réserver une suite dans un palace
Être en pension complète.	Bâtir des châteaux en Espagne	Faire une belle balade en montagne.
Prendre le train en marche.	Un itinéraire de délestage.	Un sentier de grande randonnée.
Déjeuner en terrasse.	Marcher à travers bois.	Admirer le paysage.
L'arbre qui cache la forêt.	Faire fausse route.	Assurer le gîte et le couvert.
Le festival d'Avignon.	Prendre un avion de ligne.	Se renseigner à l'Office du tourisme.

b- REFLEXION

Quatre couleurs car il n'y a pas plus de 3 régions limitrophes à la même région

c- LOGIQUE

Il n'a pas pu naître avant 1900 ou sinon il aurait plus de 83 ans et aucun nombre (sauf des nombres très très très grand) ne s'écrit avec 83 lettres. Son année de naissance est donc  $1900 + X$  ( $X$  étant égal aux deux derniers chiffres de son année de naissance). 1900 s'écrit avec 13 lettres (mille neuf cent). Si on prend  $Y$  comme étant l'âge de Sébastien on a  $13 + Y + X = 83$  soit  $X + Y = 70$ . Le seul nombre qui vérifie cette équation est 57 qui s'écrit avec 13 lettres et  $57 + 13 = 70$ . Sébastien est donc né en 1957 et en 1983 il avait 26 ans et mille neuf cent cinquante-sept compte bien 26 lettres.

d – UNE BAGUE